

LETON

R. LECOQ

être une menaçant à son... il disait, il le... elina vers son... jointes, le regard

des nôtres ! pro- M. Lacheneur. amais la menace on consentement à vous ou aux vous que vous

autres paroles ne Maurice, il déli- de joie.

continua M. M. reste à vous... cesse apprendra

ce-que cela me... que M. Mauri-

ers Marie-Anne, qu'il porta à ses... ce bon rire de

voilà !... a volé !... Pent-

il suffisait d'un... a volonté, d'un... orgueil pour as-

de ces deux... de remissi-

veuve, il la re-... l'air le plus

il, monsieur... nos conventi-

conditions, mon-

visites ici, après... répandues par

des défiances, nous voir que

vous convenues à l'improviste... de Maurice

sement. M. traverserez-vous avoir recours est un dange-

un vieux canot, ère de le faire

pro/ettez-vous marquis de Sair-

fait tout pré- le hasard, en

cautions, vous... M. de

rogance même... Vous le haï-

violent... s'il venait à

vous mépris-... erais pour un

... Jurez-

... un regard de

... nonça-t-il.

est de Chanlou- de ne lui pas

otre intelligen-... affaire...

s'arrêta, réflé-... dans sa mé-

... plus, Maurice, s'adresser une

importante re-... Vous connais-

s étions cama-... nait en vacan-

and vous serez... cret, car à vous

pensée... défiez-

eur. ... gardes, vous

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Four six mois... 1.50 Four quatre mois... 1.50 Edition Hebdomadaire... \$1.00 Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 9 Août 1886

ÇA ET LA

M. Edouard Langevin, Greffier du Sénat, est allé rendre visite au sénateur Sullivan à Kingston.

Le capitaine Hamilton et M. Carrington, de Londres, Angle terre, sont arrivés à Montréal, en route pour Manitoba, où ils ont l'intention de s'établir comme colons.

Nous commençons aujourd'hui la publication des intéressantes "Notes de voyage" de M. le Dr F. X. Valade, qui a représenté notre journal à l'excursion des membres de la presse associée de la province de Québec.

M. E. H. St Denis, du département de l'Agriculture a été l'objet d'une ovation à Winnipeg, la semaine dernière, par les employés du recensement qui lui ont présenté, comme marque d'estime, une canne à pommeau d'or.

On annonce l'arrivée à Vancouver du navire "Plint" avec le premier chargement de thé qui nous viendra par voie du Pacifique Canadien. Cette cargaison sera distribuée comme suit : 4,200 caisses à Montréal, 2,200 à Toronto, 1,300 à Hamilton, 250 à London, 212 à Winnipeg, 65 à Brockville, 4,200 à Chicago et 5000 à New York.

Un train spécial est affecté à cette cargaison. L'accroissement du trafic sur le Pacifique nécessite la construction de 300 nouveaux chars à fret.

La Cie du chemin de fer "Canada Atlantic" va bientôt émettre des obligations, fondées sur son chemin. M. Walter Shanly qui vient d'en faire l'inspection complète, déclare que le chemin est dans un ordre parfait. Il y a 138 milles de voie ferrée, dont 88 milles depuis Coteau Landing à Ottawa, et 50 milles depuis St Laurent vis-à-vis le Coteau, jusqu'à Lacolle. En 1885, la recette du chemin de fer a été de \$204,933 et ses dépenses de \$193,916. La ligne qui va de la rive sud du St Laurent, à l'est, n'est pas finie. M. Shanly est d'avis que cette route, une fois complétée, donnera un revenu de 430,000 par an, et que les dépenses n'excéderont guère plus de \$258,000.

Nos lecteurs liront avec plaisir nous n'en doutons nullement, une jolie pièce de vers de notre collaborateur M. Benjamin Sulte. M. G. de Tonnancour, rédacteur du "Tra-va-Neur" de Worcester, ayant publié dans le dernier numéro de son journal, un sonnet dédié à M. Sulte, nous croyons devoir le reproduire en même temps.

Le "Message" de Lewiston Maine, encore un organe dévoué à nos compatriotes émigrés, publie aussi dans son édition de jeudi dernier l'entrefilet suivant :

"Le National a publié le portrait de M. Benjamin Sulte. Voilà un ami des Canadiens émigrés dont nous devons prononcer le nom avec orgueil et méditer avec soin les leçons d'expérience qu'il nous donne depuis quelque temps, dans la forme aimable qu'on lui connaît. " Nous reviendrons sur ce sujet."

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a donné avis qu'il

avait reçu les listes des électeurs, définitivement révisées, pour tous les arrondissements de votation des districts électoraux suivants, pour l'année 1886, en exécution de l'Acte du cens électoral, savoir :

Dans la province d'Ontario—Division Est du comté de Bruce, division Est du comté de Northumberland, division Ouest du comté de Bruce, division Nord du comté d'Oxford, division Ouest du comté de Durham, division Sud du comté de Renfrew, division Sud du comté d'Oxford, comté de Prince-Edouard, division Est du comté de Grey, division Sud du comté de Grey, division Ouest du comté de Lambton, division Nord du comté de Bruce, comté de Haldimand, comté de Carleton, division Nord du comté de Norfolk, division Sud du comté de Lanark, division Ouest du comté de Hastings, division Sud du comté de Norfolk, division Est du comté de Huron.

Dans la province de Québec—Mégantic, Rouville, Drummond, de Drummond et Arthabaska, Montréal Ouest, L'Islet, Missisquoi, Montmagny, Québec Centre, Joliette, Québec Ouest, Richmond, de Richmond et Wolfe, Soulanges, Montmorency, Maskinongé, Montréal Centre, Montcalm, Richelieu.

Dans la province de la Nouvelle-Ecosse—Pictou, Kings, Halifax, Inverness, Lunenburg, Shelburne, Guysborough.

Province du Nouveau-Brunswick—Gloucester, York, Victoria, Charlotte.

Province de l'Île du Prince Edouard—District du comté de King, district du comté de Queen.

Province du Manitoba—Provencher, Selkirk, Lisgar.

NOTES DE VOYAGE

AMIS LECTEURS, Vous n'avez pas oublié, j'espère, le récit de mon voyage enchanté dans la Gaspésie, l'an dernier, en compagnie des membres de la Presse associée de Québec; eh bien, je suis heureux de vous faire part de nouveau d'une autre excursion que j'ai eu le plaisir de faire la semaine dernière avec ces compagnons intelligents, gais et aimables toujours.

Après une année d'un labeur ardu, il en est peu parmi nous qui ne se sentent pas tout à fait disposés à s'amuser, et dans une société aussi bien composée, la glace se rompt vite, d'autant plus du reste que sauf de rares exceptions, tout notre monde était au rendez-vous que nous nous étions donné en nous quittant avec regret l'an dernier; c'est vous dire que la sympathie la plus cordiale, la bonne entente et l'harmonie la plus complète ne cessa de régner durant tout le séjour malheureusement trop court que nous faisons ensemble. Je me sentais heureux pour ma part, de revoir les figures franches et ouvertes du président M. Carrel, du bon secrétaire le Dr Dionne, du jovial et spirituel vice-président Levesqueur,.....je n'ose pas nommer les autres, car je pourrais en oublier et il n'y en avait pas un qui n'avait sa part d'amabilité. Si l'on manquait quel'un de ceux qui n'avaient pu se rendre à l'appel, d'autres les avait remplacés, car le nombre avait augmenté de près de vingt, nous étions donc au-delà de quarante. Les dames ne nous faisaient pas défaut, et comme Québec, —j'ajouterais même sans exagérer la province de Québec—est réputée pour ses jolies femmes, c'est vous dire qu'elles ne manquaient pas d'admirateurs partout où nous nous arrêtions. Je crois même que quelques jeunes et charmantes demoiselles ont laissé leur cœur dans les cantons de l'Est, où les jeunes habitants sont loin de manquer de goût, je vous le dis en connaissance.

Nous partions de Québec vendredi soir par un temps magnifique qui nous faisait présager d'un bon augure pour le voyage ravissant que nous entreprenions. A bord du steamer le "Montréal" nous rencontrons Maillet et Lefebvre, avec lesquels j'avais fait le trajet de Montréal la veille, ce qui nous avait permis de relier nos connaissances amicales et musicales, car vous ignorez sans doute que Lefebvre, Maillet et moi, il y a vingt quatre ans sonnés, nous faisons partie de tous les concerts qui s'organisaient à Montréal

à cette époque; c'est vous faire l'aveu que je ne suis plus jeune; c'est peut-être aussi me trahir, car pas plus que les femmes on aime à paraître vieux; d'un autre côté j'y trouve l'avantage d'acquiescer un certain degré de respectabilité qui peut en imposer, car les patients sinon les patients aiment paraître-il que leur médecin n'ait pas l'air trop jeune. Trêve de plaisanteries, avec des artistes comme Lefebvre, Maillet, Levesqueur, les dames et autres musiciens qui faisaient partie de l'excursion, un concert est vite organisé, et un concert, mesdames, comme il vous en est donné assez rarement même en payant, qui dura sans interruption deux bonnes heures. Maillet n'a rien perdu de sa voix, il attrape le la avec la même ampleur et la même justesse. Lefebvre fait vibrer le st nunt national dans son Drapeau de Carillon qu'il enlève avec sa voix de basso qui n'a pas sa pareille dans le monde entier. Si ces deux artistes avaient cultivé essentiellement l'art musical, ils auraient sans doute brillé sur les grandes scènes européennes, mais comme votre serviteur, ils ont préféré se livrer à l'étude d'une profession honorable, c'était je crois plus pratique, car si on acquiert plus précisément la gloire, du moins on a la satisfaction de jouer un rôle plus sérieux dans la société et de se rendre utile à son pays.

Parmi les journalistes qui font partie de cette excursion, vous ne doutez pas que toutes les opinions politiques sont représentées, mais ce que vous ignorez, c'est qu'en laissant la plume, ces hommes oubliaient leurs griefs, leur animosité, leur sympathie pour un gouvernement ou pour un autre: pas un mot de politique ne vint assombrir le ciel qui brille pour tous d'un éclat harmonieux; et la preuve c'est qu'en passant à Trois-Rivières, j'avais prié un ami, grand propriétaire de journaux à Québec, d'aller à la quête de nouvelles au sujet de Chamby. Voilà que, m'appelant du quai, il m'annonce d'une voix forte, au milieu d'un silence glacial, que Préfontaine est élu par 42 voix de majorité. Dans un temps où tout le pays avait les yeux fixés sur le comté de Chamby, où les deux partis politiques attendaient avec anxiété le résultat de cette élection, je dis les deux partis, peut-être y en a-t-il trois, même quatre,—mais ne me mêlant pas de politique, je ne suis pas sensé savoir pour la paix de ma conscience; croiriez-vous que l'annonce si importante pour tous, réjouissant saine pour les uns, triste, bien triste pour les autres,—car c'est toujours pénible pour des combattants d'appréhender la nouvelle d'une défaite!—croiriez-vous, dis-je, que l'annonce de cette nouvelle fut accueillie par un silence absolu. On aurait dit la voix d'un musulman faisant une courte prière à Mahomet dans le désert. Et pourtant il devait en cuire à quelques uns d'exprimer hautement la satisfaction qu'ils éprouvaient et, à d'autres le dépit, et cependant par un sentiment de délicatesse inappréciable, pas une remarque, pas un commentaire ne s'est fait entendre, n'est-ce pas que c'est admirable? ce qui prouve bien, du reste, que les journalistes sont des gens d'esprit.

Arrivée à Montréal, la caravane se rend à l'hôtel Richelieu où l'hospitalier propriétaire avait préparé un succulent déjeuner offert gratuitement à tous.

De l'hôtel Richelieu, nous sommes transportés dans les voitures à la gare Bonaventure, où nous prenons le train pour St Hyacinthe.

A St Lambert, nous rencontrons la figure sympathique Je l'honorable M. de La Bruère, président du Conseil Législatif de Québec, que nous accueillons à bras ouverts, et qui nous rend le réciprocité en nous remettant une grosse liasse de Courrier de St Hyacinthe, que nous nous empressons d'ouvrir, et où nous lisons avec avidité un gracieux article nous offrant la bienvenue la plus cordiale. Lisez le et voyez si notre excursion ne commençait pas sous les plus agréables auspices. Il est intitulé

LA PRESSE "Notre ville aura le plaisir de recevoir ce matin la visite tout à fait gracieuse des membres de la presse associée de la province de Québec. Chaque année, ces messieurs font une excursion dans le bat de con-

naltre notre pays, d'en étudier les ressources et de se mettre en état de traiter avec connaissance de cause les sujets qui concernent le développement de notre commerce et la prospérité publique. Les villes de St Hyacinthe et de Sherbrooke et les cantons de l'Est ont été choisis par MM. les journalistes pour y faire leur voyage annuel, et, ce matin, au nombre d'environ cinquante, ils descendront à la gare de cette ville pour visiter nos manufactures et nos maisons d'éducation. Comme doyen de la presse à St Hyacinthe, le Courrier est heureux de souhaiter à ses confrères une cordiale bienvenue et de leur exprimer toute la joie qu'il ressent à l'occasion de leur visite.

Nous espérons qu'ils trouveront de l'intérêt à visiter nos institutions et nos établissements industriels. Ils pourront se convaincre que, sous le rapport de l'instruction de la jeunesse, Saint-Hyacinthe ne le cède à aucune autre ville de la province. Nos écoles primaires pour les filles et les garçons sont très bien aménagées; nos couvents sont spacieux, et notre collège, avec son cabinet de physique, son laboratoire, sa bibliothèque, ses jardins parsemés de fleurs et ses fontaines aux eaux cristallines, est un des plus beaux du genre en Canada.

Les quelques instants que les membres de la presse consacreront à visiter notre ville ne leur permettront point de voir tout ce que nous désirons qu'ils voient; cependant ils pourront visiter nos maisons d'éducation, nos fabriques de chaussures, notre fabrique d'étoffe, notre fabrique de tricots, nos fabriques d'instruments aratoires, notre entrepôt d'œufs et ses grands réfrigérateurs, nos deux fabriques d'orges, nos fonderies, nos tanneries, nos manufactures de meubles et de voitures, etc., etc.

Quoiqu'il en soit, nous espérons qu'après l'avoir visité, ils conserveront de Saint-Hyacinthe un agréable et utile souvenir, et nous leur souhaitons dans leur excursion tout le plaisir possible."

(A suivre) A D'ANCIENS AMIS ELOIGNES Un mot de vous franchit l'espace, Et vient réveiller tout mon cœur. L'amitié reprend sa fraîcheur, Ah ! qu'un bon souvenir délassé !

Où sont nos plaisirs d'autrefois ? Perdus au fond de la mémoire, Usés comme une vieille histoire, Déjà osés comme les rois. Notre existence est couronnée Par l'oubli de nos compagnons. Si tôt que nous nous éloignons Chacun peut compter double année.

Le voile qu'a jeté le temps Sur l'âge de pure tendresse Vous l'enlève avec adresse Et je revais non re printemps. Je vous revais en plein automne, La tête jeune et le teint frais. Je ne vous connais d'autre traits..... Vous ignorez que je grisonne.

BENJAMIN SULTE. SONNET A. BENJAMIN SULTE (Historien et poète) Histo-rien, penché sur le gouffre des âges, Vaste abîme sans fond où s'égare l'es-

Poète, vo's chintez le soleil, les nuages, La fleur, l'humb'e ruiss'au, l'Océan qui [émit, Le ciel, les prés fleur is, les odorants bocc- [ges, Le sombre crépuscule et l'aurore qui lui !

Mais hard, vous poussez vos plus b-illes [pensées Dans les vaillants exploits de nos gl'ores [passées, Dont la mémoire est c'è-e à notre souve- [nir.....

Votre nom, buriné au fronton de l'histoire Redira de nos preux le courage et la gloire, En brillant, immortel, à travers l'avenir !

G. DE TONNANCOUR. 3 août 1886. Carte Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Gare les Amorcez

Parce que des pièges en sont tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux.

En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, par-trompent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commmcrçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, ou celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ?

Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'à aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Fourneau, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-selles, Verres, Ferblanterie, Bate-rie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G. CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons. AUX FAMILLES !!

Epicerie ! Epicerie ! Grande Reduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vernice macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.30 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.05 Une fois la semaine... 0.05 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50 La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

Mesdames ! Attention !

Rappelez-vous qu'un grand massacre D'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX, Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant de puis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus; donc, venez en foule au

Magasin populaire de Modes WOODCOCK 39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

MODES Sacrifices à moitié Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine PAR

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES !! Epicerie ! Epicerie ! Grande Reduction CHEZ

N. A. SAVARD Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cents, la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulins à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte. Vernice macaroni 15 cts. pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés. ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray Ottawa, 16 juin 1886—1an